

INTERVIEW JEAN-PIERRE DEKNOP, TEIN TELECOM

Ces caméras qui nous veulent du bien

Elles nous guettent sur la route, nous toisent aux carrefours, se cachent sous nos tunnels... Elles ne flashent pas mais inspirent méfiance. Et pourtant, la vidéosurveillance se sophistique pour notre sécurité. Rencontre avec Jean-Pierre Deknop, de la société Tein Telecom, une référence sur le marché de la vidéo sur IP.



54
N° 8 - OCTOBRE 2009 - ENTREPRENDRE

Fin 2008, la région de Bruxelles Capitale veut équiper ses 24 tunnels de 172 caméras digitales.

Les besoins en matière de sécurité ont évolué : congestion, pollution, délits... il faut agir. Fin 2008, la région de Bruxelles Capitale veut équiper ses 24 tunnels de 172 caméras digitales... et lire nos plaques de voiture.

De l'intelligence derrière les caméras

Cette vidéo sophistiquée, couplée à un puissant logiciel d'analyse, ne flashe pas et ne sort pas d'image. Grâce à un identifiant unique, le numéro de plaque, elle suit le parcours des voitures sous les tunnels. Elles y restent trop longtemps ? Un signal part vers le système de ventilation. Sans intervention humaine. « Par après, on affichera l'info au conducteur avant qu'il ne s'engage dans un tunnel », explique JP Deknop, MarCom Director de Tein Telecom qui a reçu la mission. Mais

comment gérer cette masse de données au centre de contrôle ? « Nous avons conçu un logiciel qui analyse, affiche l'info utile à l'opérateur et enclenche si nécessaire une intervention en temps réel », poursuit-il.

Les applications de vidéo sur IP ne manquent pas. En 2002, la Communauté Flamande veut automatiser les ponts et écluses du canal Anvers-Bruxelles, et s'équipe de 200 caméras reliées à un dispatching.

Une surveillance à grande distance

La visualisation du projet est cruciale : avant d'ouvrir une écluse, il faut voir ce qui s'y passe. Pour rapatrier l'info de ces 200 caméras au centre de contrôle, à 100 km de là, la vidéo sur IP était la solution. Et c'est Tein Telecom qui a été choisie. « Nous avons éga-

lement converti la mariphonie, une radio bateau courte distance, sur le réseau IP », éclaircit Deknop : « Le centre de contrôle répond au bateau, et c'est comme s'il y avait encore quelqu'un à l'écluse. »

Le marché est en pleine croissance. Que faut-il pour se faire une place ? Technologie, innovation et flexibilité... Et penser à l'opérateur en intégrant les différents systèmes en une interface unique et conviviale. L'analogique va-t-il disparaître ? A terme oui.

La vidéosurveillance à 2 vitesses

D'un côté, nous avons un business de « commodities », bien servi par les caméras classiques et des acteurs de la vidéo et de la sécurité pure. De l'autre, un marché de niche, qui exige de la créativité, des transmissions sans fil et de l'analyse en temps réel. Il a été investi par des intégrateurs et spécialistes de réseau, Siemens, Telindus ou Tein Telecom, qui en a fait aujourd'hui son cœur de business.

Digitale ou analogique ?

Le digital est plus cher mais en analogique, on paie à terme le manque de flexibilité. Pour une nouvelle installation, la question ne se pose même plus. Les caméras numériques se connectent à l'infini sur un réseau IP. Un site s'ouvre ? On crée un nouvel accès au réseau. « La flexibilité de la vidéo digitale sur IP nous a permis de développer notre créativité au profit de nos clients », conclut JP Deknop. ●

Sylvie Cousin



JP Deknop (Tein Telecom) : « D'où vient notre succès ? De la compétence de nos ingénieurs. Et nous avons dupliqué pas à pas ce que nous avons appris. »